



# ENSEIGNER À PRODUIRE AUTREMENT : Des entretiens pour s'inscrire dans la transition agroécologique

**PARTIR DES PROBLÈMES QUE RENCONTRENT LES ACTEURS  
DES EXPLOITATIONS AGRICOLES ET DES ATELIERS  
TECHNOLOGIQUES DES LYCÉES AGRICOLES, POUR CONSTRUIRE  
UN SYSTÈME STRUCTURANT ET DURABLE.**

## **Transition agroécologique**

Dérèglement climatique, effondrement de la biodiversité, diminution des ressources naturelles, effets des pratiques agricoles sur la santé... Dans un contexte global alarmant, la transition agroécologique apporte une réponse concrète et vertueuse face aux incertitudes et aux crises.

## **Enseigner à Produire Autrement**

Dans l'enseignement agricole, cette transition a été amorcée en 2013 par le ministère de l'Agriculture, avec le plan agroécologique pour la France puis avec le plan EPA 1, « Enseigner à Produire Autrement ».

Le plan EPA 2 poursuit cette démarche en mettant l'accent sur la reconception des systèmes de production et de transformation. Il implique davantage tous les acteurs, apprenants, établissements, exploitations et ateliers, afin de les fédérer et de mieux les accompagner dans la transition agroécologique. Autre priorité du plan EPA 2 : la formation des jeunes à la réduction des produits phytopharmaceutiques en agriculture, à la mise en œuvre du bien-être animal et au développement de l'agriculture biologique.

## **L'action 3.1**

EPA 2 se décline auprès des établissements sous forme de PLEPA, « Plan Local Enseigner à Produire Autrement », qui dépend de l'action 2.1. Cette action 2.1, « Intégrer les enjeux des transitions et de l'agroécologie dans les projets d'établissements », vise à mobiliser la communauté éducative sur l'agroécologie, pour que les équipes s'approprient ce travail et qu'une approche systémique permette d'intégrer la transition à l'échelle de chaque établissement. L'action 3.1 contribue à ce plan. Elle s'intitule « Élaborer et déployer une approche diagnostique harmonisée des exploitations agricoles et des ateliers technologiques de l'enseignement agricole ». Cette action s'appuie sur un socle méthodologique commun pour l'analyse de la situation et des performances et sur un vademécum des diagnostics et des certifications utiles. Elle vise à amplifier la mobilisation des exploitations agricoles et des ateliers technologiques des établissements pour en faire des supports incontournables d'apprentissage et d'expérimentation.

## **L'entretien**

Réso'them propose de ne plus partir de diagnostics appliqués, comme il était d'usage, mais de l'existant, de ce que vivent les exploitations, de leurs problèmes et de leurs besoins. Concrètement, il s'agit de réaliser des entretiens stratégiques menés par un collectif d'élèves et d'ensei-

gnants auprès des exploitations et des ateliers des lycées agricoles. L'objectif est d'identifier deux ou trois chantiers prioritaires pour développer des plans d'action. Une fois les problématiques identifiées, les outils pour ces plans d'action pourront être mobilisés.

## **Les étapes**

- 1 Mobilisation d'un collectif local pour contribuer au PLEPA et préparer l'entretien stratégique (enjeux, contexte, objectif, questionnaire) et le programmer dans le ruban pédagogique.
- 2 Réalisation des entretiens menés par les élèves et leurs enseignants dans les exploitations agricoles (EA) et les ateliers technologiques (AT) lors d'une visite de site.
- 3 Analyse et restitution des résultats pour identifier deux ou trois chantiers prioritaires sur des exploitations agricoles et des ateliers technologiques, des établissements en difficulté afin d'optimiser la transition agroécologique (TAE).
- 4 Mise en œuvre de plans d'action agroécologiques. Amorce d'un travail de reconception des systèmes de production, de transformation, de vente et de services sur ces établissements.
- 5 Évolution vers plus de résilience, et d'efficacité écologique, sanitaire, économique et sociale.



## > L'action 3.1 est issue d'un groupe de travail comportant :

- ◆ le BDAPI (Bureau du Développement Agricole et des Partenariats pour l'Innovation);
- ◆ Réso'them (collectif national d'animateurs pour accompagner la transition agroécologique);
- ◆ les chargés de mission ADT-ADEI (Animation et Développement des Territoires - Animation et Développement de l'Expérimentation et de l'Innovation) des SFRD (Services régionaux de la Formation et du Développement);
- ◆ les ENA (Écoles nationales d'appui);
- ◆ le président de l'association des directeurs d'EA/AT;
- ◆ l'inspection des EA/AT.

> Réso'them a été chargé d'élaborer cette action. La mise en place régionale sera effectuée par les chargés de mission ADT-ADEI avec l'appui de Réso'them et des ENA.

## Qui est concerné ?

- > Les élèves, enseignants, directeurs d'établissements.
- > Les directeurs d'exploitations agricoles (DEA) et les directeurs d'ateliers technologiques (DAT).
- > Les partenaires locaux et les chargés de missions au niveau régional.

### Déroulement de l'entretien :

L'interview est réalisée par plusieurs apprenants accompagnés de leurs enseignants auprès des acteurs de l'exploitation ou de l'atelier si ces structures existent sur l'établissement, ou bien auprès d'autres acteurs de l'équipe pédagogique ou de direction. L'entretien est réalisé lors d'une visite de terrain qui se déroule sur une plage de 2 heures minimum, le plus tôt possible dans l'année scolaire.

## Consignes

- > L'entretien n'est pas guidé par une grille d'indicateurs, car il s'agit d'abord de saisir la manière dont la transition est exprimée et vécue par le DEA (directeur d'exploitation) ou le DAT (directeur d'atelier), les salariés et d'autres interlocuteurs éventuels.
- > Au préalable, rappeler à la personne interviewée les objectifs de l'enquête. L'élève doit connaître le contexte, les enjeux et les objectifs de son travail.
- > Les questions sont ouvertes afin de laisser l'interlocuteur s'exprimer. Il faut l'écouter, ne pas juger, être bienveillant, être attentif au verbal et au non-verbal. Il faut rester attentif au sujet de l'entretien, ne pas s'égarer, orienter les questions pour rester dans le sujet. Ne pas hésiter à demander des précisions, à reformuler des points ne sont pas compris, parfois à apporter de la contradiction pour aider l'interlocuteur à développer son point de vue.
- > Il est possible d'enregistrer l'entretien.

## Le questionnaire comporte 3 grandes parties :

① Dans votre quotidien, quelles sont les actions concrètes les plus significatives que vous réalisez et qui relèvent de la transition agroécologique (TAE) de par votre posture ? Pourquoi ?

*Durée indicative : 20 minutes*

② Par rapport aux objectifs de l'enquête, quel état des lieux de vos activités pourriez-vous faire ? Pouvez-vous développer en tenant compte de vos réflexions de départ, de votre expérience, des innovations et changements réalisés, des renoncements et des difficultés que vous avez rencontrés ?

*Durée indicative : 30 minutes minimum*

③ Quels sont selon vous les principaux défis que l'exploitation (EA) ou l'atelier (AT) aura à relever pour évoluer, ou l'établissement si ces structures n'existent pas ? Comment comptez-vous vous y prendre ? Et au sens large, quels sont les défis pour l'établissement d'enseignement ?

Quelles pistes concrètes identifiez-vous pour engager l'exploitation (EA) ou l'atelier (AT) dans la transition agroécologique ? Et au sens large pour l'établissement d'enseignement ? Quels éléments vous semblent essentiels pour faciliter cet engagement et avancer vers l'action ?

*Durée indicative : 30 minutes*

## EXEMPLE D'UN ENTRETIEN

Élèves et enseignants préparent ensemble leur visite de l'exploitation. Ils se divisent en groupes composés d'un enseignant et de cinq à six élèves. Ils prennent rendez-vous avec la ou les personnes avec qui ils souhaitent s'entretenir : directeur d'exploitation, salariés, élèves bac pro CGEA en stage...

Notre groupe suit un directeur d'exploitation. Il les emmène dans la stabulation où les vaches laitières attendent d'aller en salle de traite. Deux races se côtoient : des Holsteins et des Jersiaises. Le directeur déclare avoir engagé la transition agroécologique avec ces Jersiaises, une race d'herbe pour installer un « système à l'herbe ».

**Le DEA :** « Une vache est en meilleure santé quand elle voit le soleil. Quand je suis arrivé il y a 17 ans, le système en polyculture élevage était très conventionnel, basé sur des Holsteins qui sortaient peu, pour se dégourdir les pattes. L'alimentation était basée sur les compléments alimentaires, des céréales et de la luzerne produites avec de la pulpe de betteraves qu'on achète à la sucrerie quasiment plus chère que les betteraves qu'on leur vend, et de l'ensilage et du foin qu'on doit en partie acheter à l'extérieur. C'est un système déficitaire compte tenu de la quantité des intrants. Il faut être plus autonome ».

**Un élève :** « Mais les Holsteins mangent de l'herbe aussi ? »

**Le DEA :** « Oui bien sûr, mais elles ont été sélectionnées sur des critères de productivité, elles sont à 9000 voire 9500 litres. Ça en fait de piètres marcheuses. Or pour pâturer et aller jusqu'aux parcelles éloignées, elles doivent avoir de l'aplomb. Aujourd'hui, je change un peu la ration alimentaire, les animaux retournent au pâturage. Les Holsteins valorisent moins bien leur ration que les Jersiaises qui donnent un lait plus gras. Cela me permet de bénéficier de la prime qualité de Lactalis, soit 30000 euros de plus par an. Mais elles produisent moins que les Holsteins. »

**Un élève :** « Comment pesez-vous entre qualité et quantité du lait produit ? »

**Le DEA :** « Je me base sur le revenu qu'il faut assurer pour les salariés de l'exploitation. Il faut jouer entre Jersiaise et Holstein. »

**Un élève :** « Pourquoi alors garder des Holsteins ? »

**Le DEA :** « Ce n'est pas si simple. Ici au lycée, l'histoire est encore marquante : il y a eu un travail de sélection qui a fait des Holsteins de bêtes de concours. Le modèle n'était alors pas forcément adapté à l'agroécologie. Mon exploitation dépend d'un CA qui me dit de ne pas complètement abandonner ce système... J'hésite aussi parce qu'elles garantissent une quantité de lait et que je dois assurer les salaires. »

Le DEA conduit le groupe vers les parcelles de pâturage les plus proches : « Ici nous avions auparavant des productions végétales. Nous avons 100 hectares sur l'exploitation. J'ai réduit à 70 pour augmenter les prairies. J'en ai aussi pris en location. »

La visite se poursuit près des silos où sont stockés les compléments alimentaires.

**Le DEA :** « Nous avons toujours de la production végétale : maïs, soja, betterave fourragère... Cela nous permet de sécuriser la production en période hivernale, et donc les salaires. On peut pousser les Holsteins. »

**Un enseignant :** « Pourquoi renforcez-vous la part élevage au détriment de la production végétale ? Cela m'étonne, car nous sommes dans une région céréalière... »

**Le DEA :** « Vous avez raison. Mais faut-il nécessairement que l'exploitation suive les modèles de production typiques du territoire ? Beaucoup de membres du CA nous disent que l'exploitation doit être à l'image du territoire. Mais ici, on doit s'engager dans la transition agro-écologique. Je ne trouve donc pas choquant que

ce qu'on propose soit en rupture avec ce qui se fait sur le territoire. Les travaux de l'INRAE montrent que même s'il faut globalement réduire l'élevage, il faut aussi en réinstaller dans les zones de production végétale pour servir aux cycles de la biomasse, comme dans un système de polyculture-élevage (PCE). Le maintien d'un élevage sur l'exploitation me semble donc essentiel. »

Après leur visite, élèves et enseignants formalisent ce qui ressort de leur enquête. Ici, le premier élément stratégique de la transition agroécologique est centré sur la Jersiaise et ce qu'elle implique : les prairies, l'alimentation, la qualité du lait, la santé. Cette race cohabite avec des Holsteins dont a hérité le DEA. Même s'il les soumet également aux prairies, elles relèvent d'un modèle conventionnel dont il a du mal à s'extraire. Le DEA justifie aussi cette cohabitation des deux systèmes par la sécurité : en s'engageant plus résolument sur le système Jersiaise tout herbe, il craint de ne pouvoir payer ses salariés, même si l'autre système est également déficitaire. Second élément stratégique : le système d'élevage dans un territoire céréalière, système lié à des enjeux qui dépassent le territoire.

Les élèves retracent ces enjeux sous forme de grand schéma qu'ils exposent à leurs interlocuteurs pour vérifier s'ils ont bien compris.

Sur cette base, le collectif imagine ce que serait une exploitation agroécologique sur le lycée. Ils doivent faire des choix, introduire de nouvelles choses voire renoncer à d'autres : Holstein ou pas ? Si Holstein, comment les rendre compatibles avec un système à l'herbe ? Faut-il maintenir l'activité d'élevage ?

C'est là que les apprenants identifient leur besoin d'informations complémentaires, les investigations à mener, les outils qu'ils peuvent mobiliser. Tout ceci afin de contribuer aux réflexions agroécologiques engagées sur l'exploitation.







# L'ENTRETIEN STRATÉGIQUE, CATALYSEUR DE L'ACTION COLLABORATIVE EN AGROÉCOLOGIE ET EN PÉDAGOGIE

## Une réalité de terrain

L'entretien part du vécu des acteurs. Les élèves s'appuient sur des problèmes concrets pour réfléchir à la reconception du système de production ou de transformation, d'un domaine en gestion ou d'une parcelle mise à disposition.

## Une expérience adaptée

L'entretien s'avère utile et efficace pour s'adapter aux situations très variées des établissements, privés ou publics, et selon les territoires.

## Une innovation pédagogique

Par cet exercice, l'élève gagne en autonomie et en responsabilité. L'exploitation agricole, l'atelier, ou plus généralement le site de l'établissement, deviennent un lieu d'apprentissage fort où les élèves se confrontent aux différents problèmes issus de la réalité de terrain. Ce travail nourrit leur questionnement, leur esprit critique, leur créativité. Ils apprennent à penser et à faire des choix. La démarche implique la communauté éducative de façon souple. Elle

permet de la mobiliser, de la sensibiliser et de mieux la préparer à une reconception agroécologique et à une co-construction des systèmes de production et de transformation. L'agroécologie s'avère structurante pour les établissements.

## Une aide à la reconception

L'approche globale de l'entretien sous forme de questions ouvertes permet d'identifier ou de confirmer efficacement des chantiers prioritaires de reconception en agroécologie.

## Un travail à valoriser

- > L'entretien produit des informations et des résultats qui seront analysés par la suite, permettant l'identification de chantiers prioritaires en termes de reconception.
- > À partir des chantiers prioritaires, l'établissement définira les modalités de concertation collective pour alimenter le PLEPA.
- > Les résultats de l'entretien sont valorisés par la restitution et par leur mise en commun régionale.



## ACCOMPAGNEMENT

- > Réso'them a conçu le cadre méthodologique de la démarche 3.1 et un vademécum des diagnostics et certifications utiles. [Télécharger le Vademécum](#)
- > Réso'them est chargé de présenter la démarche aux acteurs de l'enseignement agricole et de l'accompagner en région en concertation avec les chargés de missions ADT-ADEI des DRAAF/SRFD et les ENA. L'accompagnement sera conduit par binômes, d'abord avec une réunion de lancement par région, et en s'adaptant aux besoins spécifiques régionaux. Réso'them pourra répondre à la demande des chargés de missions ADT-ADEI, en régional et en local.

## Contacts

**Patrice Cayre,**  
coordinateur de la démarche 3.1  
cayrepatrice@icloud.com ; tél: 06 79 55 99 34

**Philippe Cousinié,**  
coordinateur de la démarche 3.1  
philippe.cousinie@educagri.fr ; tél: 06 63 48 48 95

**Hervé Longy,**  
contributeur à la démarche 3.1  
herve.longy@educagri.fr ; tél: 07 72 17 06 23

**ENSEIGNER  
À PRODUIRE AUTREMENT,  
POUR LES TRANSITIONS ET  
L'AGRO-ÉCOLOGIE**

ENSEIGNEMENT AGRICOLE  
**L'AVENTURE  
DU VIVANT**  
LES MÉTIERS GRANDEUR NATURE

**RESO'THEM**  
Un collectif pour accompagner  
la transition agroécologique